

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionManuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[CollectionLe critique](#)[CollectionAutres articles parus dans la presse](#)[CollectionCapricorne](#)[ItemCapricorne n° 3](#)

Capricorne n° 3

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche

- Jar Luce, Xavier (13-07-2015)
- Resztak, Karolina

Informations générales

LangueFrançais

Cote

- NUM ETU REV CAP3
- SAI ETU REV CAP 3
- SAI ETU REV CAP3 Notes

Nature du documentRevue

Collation 46 (p.) ; 190 x 220 (mm)

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

Présentation

Date[1930-12](#)

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

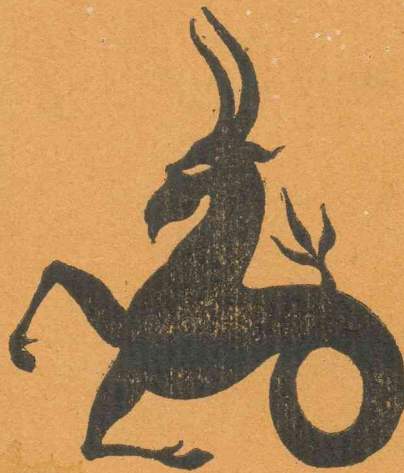
Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

CAPRICORNE



N° 3

DÉCEMBRE 1930

FIANARANTSOA (MADAGASCAR)

CAPRICORNE

REVUE DE LITTÉRATURE ET D'ART FRANÇAIS
ET INDIGÈNES DE L'OcéAN INDIEN



S'IMPRIME MENSUELLEMENT CHEZ
CAMBREZY, IMPRIMEUR-PUBLICITAIRE
FIANARANTSOA (MADAGASCAR)

SOMMAIRE

PAUL VALÉRY

de l'Académie Française

Fragment d'Une lettre

ALLAIN

Ports en Mer Indienne

J.-J. RABEARIVÉLO

D'un jeu plaisant mais périlleux

J. RAZAFINTSAMBAINA

Orient et Occident (fin)

E. RABBELIER

Folk-lore Bara-Imamono (fin)

Notes de VALMOND

FRAGMENT D'UNE LETTRE

ACADÉMIE FRANÇAISE

... mais surtout je vous félicite de fonder à Madagascar un foyer de culture littéraire française et indigène. Il faut semer et cultiver la poésie dans toute terre où la vie artificielle n'est pas encore toute puissante et ne découpe le temps, la méditation, la rêverie des hommes...

C'est peut-être dans ces îlots de poésie que se conserveront des choses très précieuses dont l'Europe semble se désintéresser aujourd'hui.

Je fais des vœux pour l'heureux succès de votre effort et vous prie de croire à mes sentiments d'estime et de grande sympathie.

Paul VALÉRY.

PORTS EN MER INDIENNE

LIMINAIRE

Villes au creux de l'île,
île en Mer Indienne,
ouverte aux jeux épars
des cyclones de mars.
Azur tout palpitant d'oiseaux sans reposoir,
steamer,
bondissantes blancheurs sur les vagues,
et vous, ports mensongers où l'eau, comme une dague,
pénètre, en son élan, des bords mêmes de Chine,
les ans viendront,
et les flots identiques
verront flotter —
ô lucioles en mers des Tropiques —
les façades d'hôtel que font tous les hublots
sur la mer
emplies de brisures de lunes,
d'autres ports,
avec leurs faux airs de portes
sur l'intérieur des terres
tueront,
dans le mystère des bassins et des baux,
la mer sans méfiance —
ô lagunes d'eaux mortes —
et les vaisseaux scellés
dans le piège des rades
diront à d'autres villes de lointaine Europe —
syrènes mugissant comme d'amères cornes —
ondes nourries d'espace et de vide océan —
leur angoisse de voir
sous ton tropique, ô Capricorne,
glisser le long des guidéropes,
vers la ligne amincie du sol bordé de palmes,
l'équipage en folie, la France hors des cales,
les mouchoirs des adieux et la pourpre des flammes.